

THNS 2014 - City of short distances, the roles of tramways and light rails in urban context

L'observatoire est présenté dans les textes du forum (voir le document intitulé « Pour un Observatoire France-Chine de la ville des courtes distances ») mais en travaillant à Strasbourg et à Tongji, il y a 2 jours, on a conclu qu'il fallait plutôt parler d'atelier qui envisage de prendre en compte des données concrètes et le travail concret avec les acteurs.

Les thèmes de travail concernent la démocratie participative et la gouvernance de projet liée à la mobilité qui implique la transversalité entre les acteurs. Des recherches sont financées par des programmes ministériels comme la plateforme d'observation POPSU et un autre programme de recherche sur la ville des courtes distances qui concernent les différents modes de transport et la question de l'énergie liée à ces différents modes de transport.

Deux publications viennent de sortir. Elles sont à destination des acteurs (élus, techniciens des villes) et les invitent, au travers d'ateliers, à travailler sur les données quantitatives et qualitatives sur la ville avec des jeunes. Une exposition a lieu à la bibliothèque centrale de Tongji sur les résultats de 4 ou 5 années de travail commun avec le professeur ZHUO Jian pour créer un double master d'urbanisme et d'architecture lié à la mobilité. On montre le résultat du travail d'étudiants sur l'analyse sensible de la ville et les territoires périphériques en tenant compte du dialogue entre les territoires. C'est la raison pour laquelle on parle de ville mosaïque ou de patchwork urbain.

L'autre volet de la recherche concerne le dialogue entre les acteurs, les experts, les associations et la vision de la ville qu'ils éprouvent. Les ateliers urbains organisés par la Ville de Strasbourg où différents acteurs ont participé (techniciens, universitaires, experts citoyens) et ont traité les questions de la perception de la Ville et le projet citoyen.

Le projet de tramways à Strasbourg a été un projet de société. En vingt ans on a beaucoup travaillé sur l'insertion de l'infrastructure dans le milieu urbain et sur les données quantitatives relatives à l'énergie. Comment associer des données quantitatives aux données qualitatives au rythme des journées et des saisons et au travers des méthodes inductives de lecture du territoire ? Mme FAN poursuivra sur la confrontation entre le travail fin de lecture du territoire et du rapport de l'infrastructure au territoire à Strasbourg. L'infrastructure n'est plus seule, mais dépasse les frontières. Elle peut être épaisse dans le sens où elle peut fournir d'autres horizons, ouvrir des dialogues entre les fonctions et les acteurs. La mosaïque territoriale n'est pas seulement constituée d'éléments géographiques mais aussi d'éléments humains, d'infrastructures, de territoires des périphéries et des centres villes.